



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xxx La vie de s. Germain Euesque d'Auxerre.


---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



soy le coffre des Reliques, l'Archeuesque sa robe & son cilice, & les autres Prelats ietterent au fort le reste: l'un eut le manteau, l'autre la ceinture, deux partirent la tunique, les derniers la soutane, les tenans tous si chers qu'ils les preferoient aux plus rares ioyaux. C'estoient là les beaux & riches meubles de ce grand Senateur & Gouverneur d'Auxerre, tant renommé parmy le monde, qui auoit reduit des Royaumes, pacifié les armées, assisté les Empereurs, & maintenu tout l'Estat de l'Eglise, qui mit en blanc les deux contraires extremités, & sceut preferer la pauureté aux richesses, le mespris aux honneurs, le traual au repos, & les austerez aux delices: Ses peines ont pris fin, & sa ioye n'en prendra iamais, nō plus que les gehennes & tourmens des mondains, la ioye desquels s'escoule aussi tost que le vent. Sō corps estant solemnellement porté en France, guarit à Plaisance vn paralytique qui le toucha avec ferme foy & grande reuerence: on ne peut dire le contentement que receurent les Auxerrois en receuant ce sacré Reliquaire, s'asseurans qu'apres sa mort il les assisteroit, comme durant tout le cours de sa vie. Tous les Auteurs François en font vne honorable mention. Constance l'a descrite en prose, & Herime Moine en vers, le venerable Bede, S. Prosper, & Gregoire de Tours, S. Sidonie de Clermōt en parlent fort souuent. Les Martyrologes de Rome, d'Vuard, Adon, & Bede le rapportent au 30. de Iuillet, qui fut le iour de son decez.

LA VIE DE SAINT GERMAIN  
Euefque d'Auxerre, & Confesseur.

 E Royame de France a produict deux saints Euefques, colonnes de la Foy Catholique, portans le nom de Germain, l'un Euefque de Paris, dont nous auons escrit la vie le 28. de May: l'autre Euefque d'Auxerre, dont nous desduirons la vie, tirée de ce qu'en a escrit Constance, homme graue, & presque contemporain, qui la trouua dans le 4. Tome de Surius, & de ce que d'autres Auteurs en ont escrit. S. Germain estoit natif d'une noble famille d'Auxerre, il aima les lettres dès son enfance, & s'y adonna fort soigneusement: apres auoir estudié l'humanité en France, il s'en alla à Rome pour apprendre la Iurisprudence, en laquelle il reussit, & deuint vn fameux & celebre Aduocat. Il espousa vne Dame noble, riche & vertueuse, bien digne de luy, & comme il estoit homme tres-capable, les Gouverneurs de la Prouince l'employèrent es charges & principales fonctions de la Republique.

Il aimoit la chasse, & faisoit estat d'estre grand chasseur, il pendoit les bois des cerfs qu'il prenoit en vn poirier qui estoit au milieu de la place publique de la ville, de laquelle Amateur, homme tres-saint, estoit pour lors Euefque. Le S. Prelat taschoit pour lors de retirer Germain du continuel exercice de la chasse, & de ceste vaine parade des cimiers des cerfs qu'il attachoit en

public, comme autant de trophées de ses victoires: & voyant qu'il ne pouoit rien gagner sur luy, vn iour que S. Germain estoit absent, il fit abbatte le poirier, & ietter toutes ces testes de cerfs qui y estoient attachées. Germain se piqua fort de cela, & resolut de se vanger de l'Euefque, mais lors qu'il faisoit son amas pour en tirer sa raison N. S. reuela à S. Amateur qu'il le vouloit bien-tost deliurer des peines & misereres de ceste vie, pour le faire iouyr de la felicité eternelle, & que sa volonté estoit que Germain luy succedast en l'Euesché. S. Amateur assembla en l'Eglise le Clergé, la Noblesse, & le peuple, auxquels il declara la reuelation qu'il auoit eue, les consolant de sa mort, & priant comment que ce fust qu'ils fissent Germain Euefque, pour accomplir la volonté de Dieu. Tout le peuple s'esmeut là dessus, & fermerent les portes de l'Eglise pour prendre Germain qui estoit là present: il fut mené deuant S. Amateur, lequel luy coupa les cheueux, le despoilla de son habit seculier & pompeux, & l'habilla en Ecclesiastique, l'exhorta à subir la charge de Prelat que Dieu luy imposoit, & à le seruir en ceste dignité d'un cœur parfait & entier. Germain ne peut resister à la reuelation diuine, ny à la force que le peuple luy faisoit: de sorte qu'apres la mort de S. Amateur, il fut consacré Euefque, & par sa consecration changea tellement de vie, qu'il parut bien que la main de N. S. qui l'auoit choisi le conduisoit, & estoit avec luy. Celle qui estoit auparauant sa femme deuint sa sœur, il changea ses habits de foye en vn sac & vn cilice, & les richesses dont il auoit tant fait de cas pour employer es vanitez, seruoient à pouruoir aux necessitez des pauures. Depuis l'heure qu'il comença à estre Prestre, iusqu'au dernier iour de sa vie, il ne mangea iamais de pain de froment, ny beut du vin, ny n'vsa d'huyle, ny de vinaigre, ny de legumes, ny de sel, pour dōner goust à ce qu'il mangeoit: à Noël & à Pasques seulement, il iettoit vne goutte de vin dans son eau; à cause de la solemnité de la feste. Auant qu'il prist son repas il aualoit de la cendre, & puis mangeoit du pain d'orge, que luy-mesme auoit amassé & fait mou-dre: il ne mangeoit qu'une fois le iour, au soir bien tard, quelquesfois il estoit trois iours sans manger, voire vne sepmaine entiere. Il ne changeoit point de chemise, ny de cuculle, qu'elles ne fussent toutes vsées, il portoit tousiours la haire, & vn mesme habit en hyuer & en esté. Son liét c'estoit la terre couuerte de cédres & d'un cilice, avec vne meschante couuerture sans cheuet, ny oreiller. Il dormoit tout vestu, & ne defaisoit gueres sa ceinture ny ses fouliers. Il honoroit & reueroit tant les Reliques des SS. qu'il portoit tousiours vn Reliquaire pendu à son col. Il receuoit ioyeusement les hostes qui s'adressoient à luy, leur lauoit luy-mesme les pieds, les traitoit & faisoit manger, quoy qu'il ieunast. Il fit bastir vn Monastere proche d'Auxerre, pour s'y retirer dās le gouffre de tant de diuerses occupations, auxquelles sa charge l'obligeoit trouuer vn port tranquille & assuré.

Les demons ennemis de nostre salut, ne peu-



rent souffrir ceste persecution, & resolurent de faire vne cruelle guerre à S. Germain. Ils le tenterent en mille façons, ils l'attaquerent, & luy liurerent de rudes assauts, sans pouuoir faire breche dans ce cœur saint & solide, comme vn ferme rocher qui seroist cōtre les vagues & orages de la mer: voyans qu'ils ne pouuoient rien gagner sur ce bon Pasteur, ils se ruerēt sur son troupeau, & par la permission diuine semerent parmi le peuple vn dangereux mal de gorge, qui fit mourir en trois iours vne infinité de peuple, tant grands que petits, sans que l'on y peust apporter remede: le saint eut recours à Dieu, & commanda qu'on frottast le col avec vn peu d'huyle qu'il auoit beniste, par ce moyen il appaisa ceste playe: & depuis vn diable qu'il chassa du corps d'vn possédé, confessa que ceste mortalité estoit venue par leur entremise, N. S. Payant ainsi permis pour la gloire du saint, & chastiment du peuple. Pelage suscita son heresie en angleterre (ainsi que nous auons dict en la vie de S. Loup) qui se glissoit comme vn chancre dans l'Isle; les Euesques de France y enuoyerent deux de leurs confreres, S. Loup, & S. Germain, pour esteindre ce feu, lesquels y remedierent ainsi que nous auons dit. Il faut remarquer seulement trois choses en ceste entreprise, qui regardent le particulier de S. Germain, obmettant les autres qui luy furent communes avec S. Loup. La premiere, ce qui luy aduint avec sainte Geneuiefue à Nanterre, lors qu'ils alloient en angleterre, ce que nous ne repetōs point icy, parce que nous l'auons escrit bien au long en la vie de ceste Vierge, le 3. de Iuillet.

La deuxiesme, qu'estant arriué dans l'Isle, le diable le fit trefbucher, & bleser si fort en vn pied, qu'il ne se pouuoit remuer ne soutenir: estant en cēt estat, le feu se prit en la maison proche de celle où il gisoit, que le vent allumoit & souffloit prest à l'embrafer: beaucoup de gens accoururent pour garantir le S. Euesque; mais il ne bougea tant il estoit constant & assuré en N. S. lequel defendit aux flammes de toucher à la maison où gisoit le saint, comme de fait elle fut preseruee & conseruee, & les autres à l'entour furent reduites en cendre, & toutes celles où le peuple auoit pensé esteindre le feu: vne multitude de malades au corps & en l'ame, venoient en ceste maison où estoit le saint pour estre guaris, & il les renuoyoit tous sains, & leur donnoit des remedes celestes, sans en vouloir vser pour son pied, iusqu'à ce que nostre Seigneur le luy donna, car il veid vn ange vestu d'vne robe blanche comme neige qui le prit parla main, & luy dict, Leue toy sur tes pieds; alors il se trouua guarý.

La troisieme chose, c'est que saint Germain estant retourné d'angleterre en France avec S. Loup, comme il s'occupoit en son Eglise, y faisant des ceures plus diuines qu'humaines, il receut nouvelles que l'heresie de Pelage repulluloit en angleterre, & qu'il s'en trouuoit tousiours quelques vns entachez de ceste contagion, desquels comme vne bluette, ou scintille on deuoit craindre vn grand feu, luy qui estoit si zelé & desireux de souffrir pour I. C. s'accompagna

de Seuerus Euesque de Treues S. personnage, & retourna en angleterre: en arriuant il quait vn ieune garçon qui estoit boiteux; & ne pouuoit cheminer: par ce miracle, tous ceux qui estoient venus au deuant de luy pour luy faire honneur, comme à vn grand seruiteur de Dieu, se soumettreent à son obeissance, & se declarerent Catholiques, liurant entre les mains des deux Saints les autheurs de ces erreurs, afin qu'ils les bannissent & iettassent hors du Royaume. S. Germain ayant obtenu vn si heureux succez de son voyage, s'en retourna chez soy bien ioyeux & triomphant; mais il se presenta tost apres vne autre occasion de seruir Dieu, parce qu'Ætius Capitaine general de Valentinian 3. Empereur Romain, irrité contre les bas Bretons, les abandonna à Ercharic Roy des Hermons, qui estoit payen, cruel & barbare, afin qu'il les chastiait comme rebelles: il se proposoit d'y aller à toute rigueur, & mettoit son armée sur pied pour executer sa furie contre les pauvres Bretons, lesquels se voyans despourueus en leur angoisse, ne trouuerent point de meilleur moyen que de supplier S. Germain ne prendre leur cause en main, & d'appaiser par ses prieres ce Roy barbare qui les vouloit destruire: le saint esmeu des soupirs & des larmes de tant de pauvres gens, alla trouuer le Roy des Allemans qui marchoit desia en bataille: l'ayant rencontré sur le chemin tout armé à la teste de ses bataillons, il luy parla avec vn truchement de prime abord, avec courtoisie & douceur, depuis fort grauement; à la fin il prit le cheual du Roy par la bride, & l'arresta, luy & toute son armée. Nostre Seigneur qui conduisoit saint Germain, toucha le cœur du Roy, lequel au lieu de se courroucer, admira sa constance, & luy obeyt. Le barbare accorda tout ce que le saint luy demanda, à condition qu'il obtiendroit d'Ætius, ou de l'Empereur, le mesme pardon qu'il octroyoit au peuple de Bretagne. Cela le fit passer en Italie, pour faire ratifier ceste abolition à Valentinian 3. qui estoit à Ratienne: il fit le voyage à petit train, & quasi seul; neantmoins tant de gens se iettoient sur le chemin pour le veoir & honorer qu'il ne maquoit pas de compagnies. Es lieux où il reposoit l'on y bastit des Hermitages, des chappelles & oratoires, où l'on y planta des Croix en memoire que le saint y auoit passé. Il arriua à Rauenne, d'où pierre Chrysologue estoit lors Euesque, qui le receut & cherit comme vn ange: ensemble la mere de Valentinian Placidie, qui gouernoit l'Empire à cause du bas aage de son fils, princesse non moins pieuse que puissante, laquelle enuoya aussi-tost visiter saint Germain; avec vn present d'vne riche fontaine d'argent, pleine de fruits delicieux, ne luy ayant osé enuoyer de la viande, le saint prelat receut le don de l'Imperatrice, & donna le fruit à ses seruiteurs, & la fontaine d'argent aux pauvres, & enuoya à l'Imperatrice dans vne escuelle de bois vn morceau de pain d'orge dont il mangeoit, laquelle le receut avec tant de deuotion, qu'elle le garnit ceste escuelle d'or, & garda ce pain d'orge pour guarir les malades. L'Imperatrice le



conuia vn iour à dîner: il y alla, monta sur vn petit cheual, estant desia tout cassé de vielleste, comme ils disoient, on dit en l'oreille à l'Imperatrice, que le cheual de sainct Germain estoit mort subitement, elle en fit preparer vn autre pour le ramener: le sainct sçachant cela dit, qu'on me l'amene, car ie m'en retourneray dessus, s'approchant de l'estable où il estoit mort, luy dit: Leue toy compagnon, il est temps que nous nous en retournions au logis, il se leua soudain, & le porta comme auparauant. Allant vn iour par la ville de Rauenne, suiuy d'vne multitude de peuple, il passa par deuant la prison qui estoit remplie de prisonniers, lesquels le supplierent de les secourir; il fit oraison & les portes s'ouuurent d'elles-mesmes, & leurs chaines tomberent, en sorte qu'ils se trouuerent tous libres & accompagnans le Sainct, entrerent en l'Eglise pour rendre graces à Dieu de la faueur qu'ils auoient receue. Le sainct pendant son sejour à Rauenne fit plusieurs autres miracles, & eut reuelation que Dieu le vouloit retirer de la captiuité de ce corps pour le conduire à sa gloire, il tomba grieuement malade d'vne fièvre qui l'emporta: l'Imperatrice Placide le visita, & seruit pendant son mal avec beaucoup de charité & d'affection: le septiesme iour son ame s'enuola au Ciel, au grand contentement des Anges & des Sainctz, & au regret extreme de ceux de la terre qui le virent mourir. Les biens du Sainct furent partagez en ceste sorte: l'Imperatrice retint pour elle le reliquaire qu'il portoit au col: S. Pierre Chrysologue Euesque de Rauenne herita du cilice & de la cucule, six autres Euesques qui accompagnoient S. Germain ostirent ce qui restoit; de telle façon, que l'vn print le manteau, l'autre la ceinture, deux eurent la chemise, & deux autres la jupe qu'il portoit. Dieu opera plusieurs miracles durant sa vie & apres sa mort, il deliura plusieurs demoniacles, & fit confesser à vn qui auoit desrobé de l'argent son larcin, & en faire la restitution; vn Payen nommé Mamertin, qui estoit fort respectueux en l'adoration de ses faux dieux, & borgne & manchot, fut guarý & baptisé par luy, il se fit Religieux, & deuint depuis vn grand personnage. Il trouua par les chemins vn pauvre passant tout nud, & sans fouliers, la nuict que chacun dormoit, il desroba la monture de sainct Germain, mais il ne peut s'enfuyr, ny s'aduancer: alors reconnoissant sa faute, il se ietta à ses pieds, & confessa son peché: le sainct luy dit en soufrian: Si ie vous eusse fait habiller hyer que ie vous recontray si mal vestu, vous n'eussiez pas esté en la peine de desrober: il luy fit donner l'aumosne, & de quoy l'habiller. Vne autrefois il rencontra des pauures par le chemin qui luy demandoient l'aumosne, il commanda à son Diacre de leur donner trois ducats qu'il auoit de reste: le Diacre n'en donna que deux aux pauures, & garda le troisieme pour faire la despense, le mesme iour on luy apporta deux cens ducats d'aumosne, & le sainct dit à son Diacre, prenez cet argent, & vous souuenez de vostre lascheté, & manque de charité: d'auoir auourd'huy re-

tenu aux pauures ce que ie vous auois commandé de leur bailler: si vous l'eussiez fait, vous auriez maintenant 300. ducats, au lieu de 200. Il guarit plusieurs malades de diuerses infirmitéz, il resuscita les morts; & par tout là où il passoit durant sa vie, il y laissoit de la santé & du contentement, comme il fit encore apres sa mort, parce que son corps estant apporté en France pour l'enterrer à Auxerre, ainsi qu'il auoit ordonné par son testament: apres que l'Imperatrice Placide l'eut vestu par vne grande pieté & humilité, & que les Euesques suiuis de tout le peuple, l'accompagnerent hors de la ville en procession solempnelle, & que l'Empereur eust magnifiquement pourueu à la despence d'vn si long voyage, il fut receu de tous les peuples par où il passa avec deuotion extraordinaire: & estant apporté dans la ville de Plaisance, il guarit vne Dame Paralytique, laquelle demeura la nuict dans l'Eglise, couché dessus les traueux qui portoient le cercueil du Sainct en France: on applanissoit les montagnes, & les mauuais passages, on refaisoit les ponts pour éгалer les chemins par où il deuoit passer. En fin le 1. iour d'Octobre il fut posé dans son Eglise, avec vne grande assemblée de peuple qui venoit voir & honorer ce sainct Pasteur, pleurons de ioye & de tristesse, pour auoir perdu vn Prelat, duquel ils receuoient de la consolation & du secours, & d'aïse pour l'esperance qu'ils auoient, qu'il les fauoriferoit plus efficacement au Ciel, où il seroit leur aduocat & protecteur, ainsi qu'il leur faisoit paroistre par les continuelz miracles qu'il ope- roit à leur soulagement.

S. Germain mourut le dernier iour de Iuillet, du temps de Valentinian III. sa vie fut escrite par Cōstance Prestre, duquel parle Sidone, Apollinar, & S. Isidore des Hommes illustres, en paulin Prestre chap. 4. Sigibert dit que Hermine Moyne l'escruiuit aussi en vers, les martyrologes en font mention le dernier iour de Iuillet, & Bede en l'Histoire d'Angleterre, l. 1. ch. 12. & Sainct rroper en sa Chronique, & Gregoire de Tours de sa gloire des Confesseurs ch. 41. & Adon, & S. Antonin 2. partie de son Hist. tilt. 12. ch. 17. & le Cardinal Baron. en ses Annot. au 5. Tome de ses Annales.

*A Cesarée saint Fabio martyr, refusant de porter les enseignes des garnisons, fut premierement tenu quelques iours en prison, puis interrogé vne & deux fois, & persistant toujours à confesser la foy de nostre Sauueur, receut condamnation d'auoir la teste tranchée. A Synnade ville de Phrygie, moururent les SS. martyrs Democrite, Second & Denys. A Milan saint Caleme- re Euesque & martyr. En Syrie trois cens cinquante moynes massacrez par les heretiques, pour la desfence du saint Concile tenu à Calcedoine. A Rauenne deceda saint Germain Euesque d'Auxerre, renommé pour sa race, foy, doctrine & gloire des miracles. Ce fut luy qui purgea l'Angleterre de l'herese des Pelagiens. A Tagaste ville d'Afrique, saint Ferme Euesque & Confesseur. A Siene ville de Toscane, mourut le bien-heureux Jean Colombin, fondateur de l'Ordre des Freres Iesuites, renommé pour sa sainteté & miracles. A Rome deceda S. Ignace, Fondateur de la Compagnie de Iesus.*